

# Intention de vote à la présidentielle de 2012

*Mars 2012*

Sondage réalisé par



pour



**LEVÉE D'EMBARGO LE 5 MARS - 21H00**

# Fiche technique de l'intention de vote



Recueil

Enquête réalisée par **téléphone** les **2 et 3 mars 2012**



Echantillon

Echantillon de **963 personnes** représentatif de la **population française âgée de 18 ans et plus**.

Les intentions de vote sont établies auprès de 761 personnes inscrites sur les listes électorales.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

# Note sur les marges d'erreur

Comme pour toute enquête quantitative, cette étude présente des résultats soumis aux marges d'erreur inhérentes aux lois statistiques. Le tableau ci-dessous présente les valeurs des marges d'erreur suivant le résultat obtenu et la taille de l'échantillon considéré :

Taille de l'échantillon	Intervalle de confiance à 95%					
	Résultats obtenus					
	5 ou 95%	10 ou 90%	20 ou 80%	30 ou 70%	40 ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
250	2,8	3,8	5,1	5,8	6,2	6,3
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
350	2,3	3,2	4,3	4,9	5,2	5,3
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
450	2,1	2,8	3,8	4,3	4,6	4,7
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
700	1,6	2,3	3,0	3,5	3,7	3,8
800	1,5	2,1	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
4 000	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4
10 000	0,4	0,6	0,8	0,9	0,9	1,0

Exemple de lecture : Dans le cas d'un échantillon de 1 000 personnes, pour un pourcentage obtenu par enquête de 20%, la marge d'erreur est égale à 2,5. Le pourcentage a donc 95% de chance d'être compris entre 17,5% et 22,5%.

# Synthèse de Gaël Sliman (1/3)

## 1 - Le duel Hollande-Sarkozy se confirme et semble de plus en plus déséquilibré, le candidat socialiste creusant de nouveau l'écart, au premier comme au second tour

Avec 33% d'intentions de vote au premier tour contre 25% à Nicolas Sarkozy, François Hollande creuse de nouveau l'écart, dominant de 8 points le Président sortant.

Si cet écart était déjà celui que nous enregistrons il y a un mois dans notre précédente intention de vote BVA-Aujourd'hui en France-le Parisien du 3-4 février (34% contre 26%), il s'était réduit entre-temps après l'annonce de candidature du Président au JT de Laurence Ferrari sur TF1.

Dans notre sondage BVA-Orange-Presse régionale-RTL du 16 et 17 février, réalisé juste après cette annonce nous avons bien observé un resserrement sensible de l'écart entre les deux favoris, Sarkozy revenant à 5 points de Hollande (26% contre 31%).

En effet, si cette annonce, associée aux désistements de petits candidats (Boutin, Morin, Nihous), a généré un début de dynamique, celle-ci semble avoir été gâchée par la posture droitière du Président-candidat. Ainsi, le post-test du meeting de Marseille effectué par BVA les 20 et 21 février montrait qu'une majorité de Français n'avait pas été convaincue (67% contre 30%) et avait jugé le Président « trop à droite » (55% contre 33% le jugeant « juste comme il faut » et 8% « pas assez à droite »).

Mais le premier tour, sur lequel les commentateurs se sont beaucoup focalisés, n'est pas le principal problème pour Nicolas Sarkozy.

C'est au second que la domination de son rival socialiste est écrasante depuis des mois.

Or, le positionnement du candidat a encore aggravé la domination de F.Hollande : celui-ci est crédité de 59% contre 41%, reprenant 3 points depuis l'annonce de candidature de N.Sarkozy (le rapport était de 56/44 dans notre sondage BVA-Orange-PQR-RTL) et gagnant même 1 point depuis notre intention de vote BVA-Aujourd'hui en France-le Parisien du mois dernier.

## Synthèse de Gaël Sliman (2/3)

C'est le rattrapage de ce retard de second tour qui est aujourd'hui essentiel pour le Président. Pour cela, séduire l'électorat FN sera évidemment déterminant. Mais, paradoxalement, il semble y parvenir d'autant moins qu'il attaque frontalement son rival socialiste et surtout qu'il investit les thématiques « labélisées » FN, de l'insécurité et de l'immigration. Ses reports de voix auprès de l'électorat FN se sont ainsi dégradés par rapport à ceux d'il y a quinze jours. Aujourd'hui, les électeurs de premier tour de Marine Le Pen se reportent de nouveau presque autant sur Hollande (30%) que sur Sarkozy (32%) ou sur une abstention (38%). Dans notre sondage post-annonce de candidature du 16 et 17 février dernier, ils étaient 12 points de plus (44% contre 32% aujourd'hui) à se reporter sur le Président au second tour et 12 points de moins à opter pour F.Hollande (30% contre 18%).

Loin d'améliorer ses reports auprès du FN, le positionnement droitier et clivant de N.Sarkozy les éloigne de lui. Si elle perdurait, cette posture pourrait en outre ralentir voire casser la tendance à l'embellie des reports des électeurs MoDem en sa faveur. Depuis plusieurs semaines, les électeurs de F.Bayrou au premier tour se reportent de façon nettement plus équilibrée sur les deux finalistes qu'ils ne le faisaient à la fin 2011 : aujourd'hui 36% opteraient pour F.Hollande, autant pour N.Sarkozy et 28% envisagent de s'abstenir. Au lendemain de la victoire de F.Hollande à la primaire socialiste, ils étaient 20 points de plus à le préférer à N.Sarkozy : 44% contre 24% (32% s'abstenant).

Seule bonne nouvelle pour N.Sarkozy, la très populaire (65% des Français y sont favorables) proposition de Hollande d'instaurer une taxation des plus riches à 75% génère une érosion de ce dernier auprès des Français aux revenus aisés. Le candidat socialiste est passé de 36% d'intentions de vote auprès d'eux le mois dernier à 30% ce mois-ci. A l'inverse, le Président-candidat a bondi auprès d'eux, passant de 24% le mois dernier à 37% ce mois-ci. Vanter la valeur travail et le mérite a pu l'aider dans cette progression, qui s'observe aussi, auprès des artisans-petits-commerçants (32%; +3 pts) et surtout des actifs quadragénaires (27%; +10 pts).

# Synthèse de Gaël Sliman (3/3)

**2 - Les autres « gros » candidats sont mis à bonne distance (plus de dix points) des deux favoris tandis que se resserrent les écarts entre M.Le Pen, F.Bayrou et JL. Mélenchon. Les autres, les « petits », ne parviennent toujours pas à exister, oscillant entre 0 et 2%**

Optimiser ces reports du MoDem et du FN et commencer ainsi à penser au second tour serait d'autant moins absurde pour N.Sarkozy que sa distance de sécurité avec les « troisièmes hommes » s'est encore accrue.

Si le Président-candidat peine à progresser, ses poursuivants n'en ont pas profité. Marine Le Pen comme François Bayrou plafonnent voire régressent. Crédité de 14% dans notre intention de vote, la candidate du FN baisse de 2 points en un mois et atteint son plus bas niveau depuis un an et sa spectaculaire poussée enregistrée entre février et avril 2011.

Le patron du MoDem baisse d'1 point à 13%. L'écart entre les deux devient quasi-inexistant tandis que celui qui sépare F.Bayrou de J.L.Mélenchon est à la limite des marges d'erreurs statistique (+/- 2,5 points). Avec 8%, le patron du Front de Gauche, stable à un niveau compris entre 7% et 9% depuis le début de l'année, se situe à quelques encablures de la quatrième, voire de la troisième place.

En dehors des deux favoris et de ces trois « gros » poursuivants, nul ne semble en mesure d'exister dans cette course. C.Lepage et J.Cheminade sont crédités de 0%, N.Arthaud, P.Poutou et N.Dupont-Aignan de 1% et D.de Villepin et E.Joly de 2%.

Pourtant, même si cela se voit peu, notre sondage consacre bien une amélioration collective du score de ces petits candidats: en totalisant 7% des intentions de vote en ce début mars ils font plus que deux fois mieux que leur score du moins dernier (3% répartis entre E.Joly et D.de Villepin). Il est plus que probable que leurs scores s'améliorent encore sensiblement dans les semaines à venir avec la mise en place des règles d'équité puis d'égalité de temps de parole dans les médias imposées par le C.S.A.

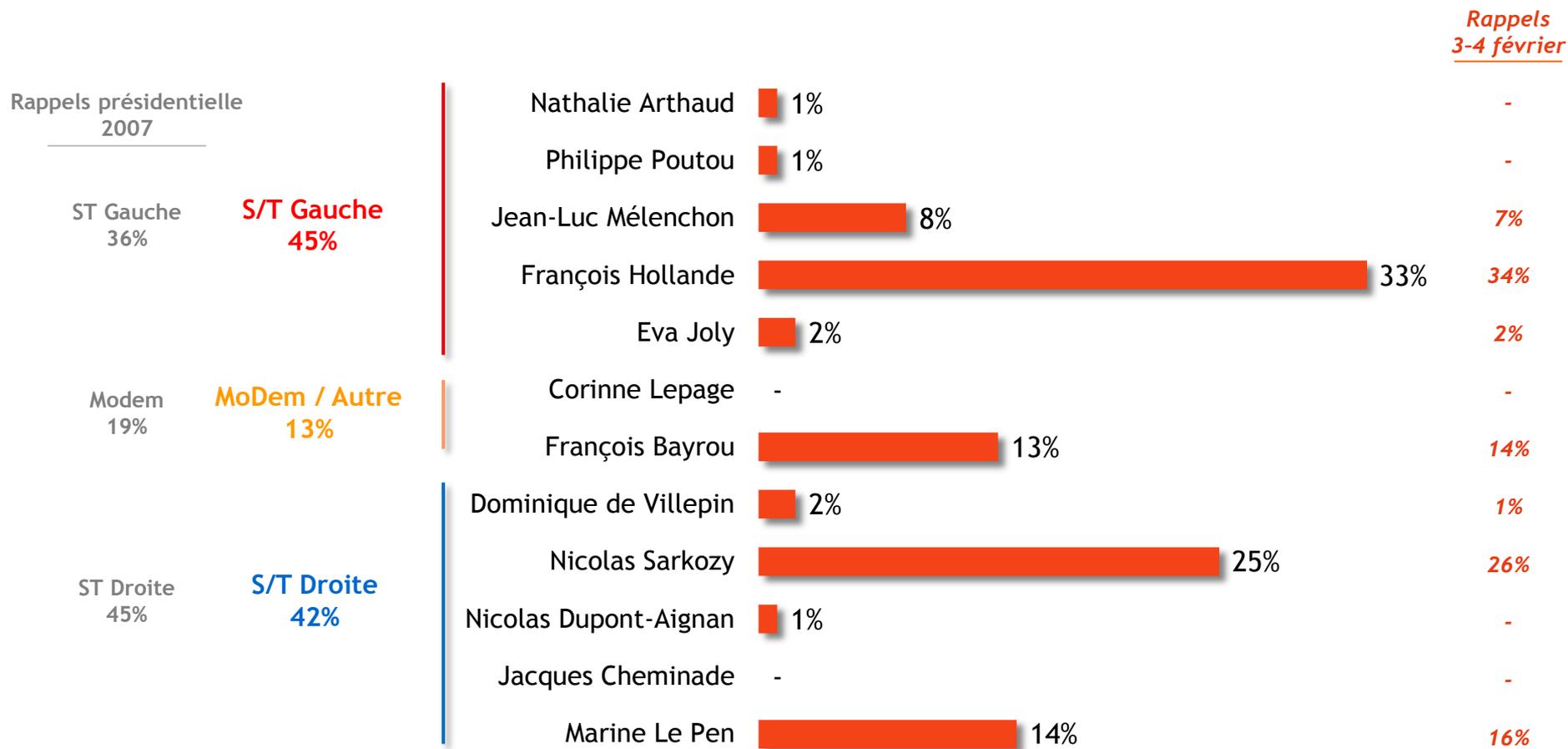
Il y a peu de chances que ces points grappillés par les « petits » ne perturbent le duel entre les deux favoris. En revanche ils pourraient bien générer des bouleversements dans l'affrontement entre les « troisièmes hommes »...

*Gaël Sliman, Directeur de BVA Opinion*

# Intention de vote 1<sup>er</sup> tour

# Intention de vote 1<sup>er</sup> tour

Si le 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, et si vous aviez le choix entre les candidats suivants, pour lequel y aurait-il le plus de chance que vous votiez ?



N'ont pas exprimé d'intention de vote : 11%

# Intention de vote 2<sup>nd</sup> tour

# Intention de vote 2<sup>nd</sup> tour

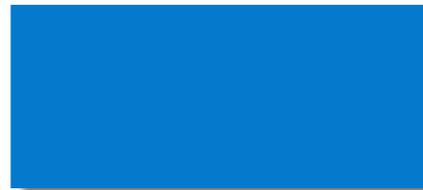
Si le 2nd tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, et si vous aviez le choix entre les candidats suivants, pour lequel y aurait-il le plus de chance que vous votiez ?

3-4 février



59%

58%



41%

42%

# Reports de voix au 2<sup>nd</sup> tour

*Recalculé auprès des exprimés*

	François Hollande	Nicolas Sarkozy	(NSP / abstention)
Electeurs de N. Arthaud	<b>72%</b>	<b>28%</b>	-
Electeurs de P. Poutou	<b>63%</b>	<b>14%</b>	<b>23%</b>
Electeurs de J.-L. Mélenchon	<b>70%</b>	<b>5%</b>	<b>25%</b>
Electeurs de F. Hollande	<b>98%</b>	<b>1%</b>	<b>1%</b>
Electeurs d'E. Joly	<b>62%</b>	-	<b>38%</b>
Electeurs de C. Lepage	-	-	-
Electeurs de F. Bayrou	<b>36%</b>	<b>36%</b>	<b>28%</b>
Electeurs de D. De Villepin	<b>7%</b>	<b>56%</b>	<b>37%</b>
Electeurs de N. Sarkozy	<b>6%</b>	<b>94%</b>	-
Electeurs de N. Dupont-Aignan	-	-	<b>100%</b>
Electeurs de J. Cheminade	-	-	-
Electeurs de M. Le Pen	<b>30%</b>	<b>32%</b>	<b>38%</b>

	François Hollande	Nicolas Sarkozy
	<b>72%</b>	<b>28%</b>
	<b>82%</b>	<b>18%</b>
	<b>93%</b>	<b>7%</b>
	<b>99%</b>	<b>1%</b>
	<b>100%</b>	-
	-	-
	<b>50%</b>	<b>50%</b>
	<b>11%</b>	<b>89%</b>
	<b>6%</b>	<b>94%</b>
	-	-
	-	-
	<b>48%</b>	<b>52%</b>